

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Turquie évoque avec un affectueux respect le souvenir de son Chef Eternel

Physionomie
extraordinaire-
ment complexe
que celle d'Ata-
türk, et devant
laquelle l'histo-
rien futur sera
amené à méditer
longuement.

Le soldat, le
réformateur, le
penseur.

Autant d'as-
pects divers, au-
tant de phases
successives aussi
dans la vie de
ce grand Bâti-
seur.

S'il n'avait pas
été le grand ca-
pitaine qui a li-
béré le pays de
l'envahisseur é-
tranger, aurait-il
eu l'autorité vou-
lue pour imposer
à une nation les
transformations
qui ont modifié
si profondément
toute sa struc-
ture politique et
sociale ? Ceci
conditionne cela.
Les deux aspects
de son oeuvre,
exprimés par les
deux groupes de
statues du monu-
ment de Cano-
nica au Taksim
sont pratiquement
inséparables. Et
s'il n'avait pas
réformé son peup-
le comme il l'a fait,
aurait-il senti le
besoin de lui
insuffler un idéal
nouveau, se
serait-il préoccupé
avec tant d'appli-
cation anxieuse,
pendant les der-
nières années de
sa vie, de recher-
ches historiques
et archéologiques,
destinées à don-
ner au Turc la
conscience et
l'orgueil de sa
race, de ses ori-
gines ; le culte
d'un passé mil-
lénaire, garanti
d'un avenir ra-
dieux ?

A travers ces aspects si divers et, à certains égards, si contradictoires, d'un génie puissant et créateur, il est toutefois certains traits essentiels qui marquent l'unité du caractère, la continuité et l'unité de sa personnalité morale.

Et c'est tout d'abord la volonté. Une volonté froide, raisonnée, implacable. Celle qui donnait cette flamme si particulière qui animait son regard d'acier. Une volonté que les obstacles les plus insurmontables en apparence ne faisaient pas fléchir, qu'ils renforçaient au contraire.

Et c'est aussi le goût de convaincre, par la parole et par la vertu de l'exemple, plutôt que d'imposer. Voyez le colonel Mustafa Kemal sur le champ de bataille des Anafartas. Des hommes, effrayés par la disproportion du nombre, reculent. En pareil cas, on a vu des chefs recourir à la menace. Très calme, lui, prend un fusil des mains d'un soldat. Il adresse quelques mots brefs à ces braves qui ont eu un moment d'hésitation, et marche le premier vers l'ennemi. Il n'en fallait pas davantage pour électriser ces gens et en faire des héros. Les Anzacs ne passeront pas !

Voyez l'homme d'Etat qui a entrepris la grande lutte contre les traditions erronées d'un passé malheureux. Il s'est attaqué tout d'abord au symbole le plus caractéristique de cette mentalité néfaste : et le voici se rendant au coeur de l'Anatolie, dans une région où il sait que la pénétration des idées nouvelles a été plus lente. Il arbore pour la première fois ce couvre-chef qui, hier encore, distinguait l'étranger du Turc et il dit simplement à la foule surprise et hésitante qui l'entoure : ceci est un chapeau. C'est la coiffure de la Turquie nouvelle.

Son grand souci est de faire participer les masses, ce peuple qu'il aime et qui le comprend si bien à la faveur d'une intuition instinctive, à toutes ses réalisations.

Son bonheur sur prême n'est-il pas d'ailleurs de vivre avec ce peuple, de se



Le monument équestre d'Atatürk
par Canonica
devant le Musée Ethnographique où se
trouve la tombe provisoire du Chef Eternel

Voici le texte intégral du message à la Nation que le Président İnönü prononça le 21 novembre 1938.

Ce message a été lu aujourd'hui au cours des cérémonies consacrées au Grand Chef Eternel.

"A la grande Nation turque,

"La dépouille mortelle d'Atatürk a été portée dans sa couche de repos éternel, sur les bras respectueux de la Nation-bien aimée, au service de laquelle il a consacré toute sa vie.

"Atatürk s'est révélé le jour même où nous avons été l'objet de l'accusation la plus cruelle et la plus injuste de l'histoire. Il a proclamé l'innocence et la plus juste cause de la Nation turque. Sa haute voix, dont, au début, on n'avait pas saisi l'importance, a fini par s'imposer à la conscience du monde entier avec une force qui n'a jamais connu de faiblesse.

"Et après avoir remporté les plus grandes victoires, Atatürk a passé sa vie uniquement à établir les droits de la Nation turque, à démontrer ses services éternels à l'humanité, ses qualités qu'elle a gravées elle-même dans l'histoire. Il avait une foi inébranlable dans la grandeur de notre Nation, dans sa puissance, dans ses vertus, dans son aptitude à la civilisation et dans les devoirs humanitaires qui lui incombent. Lorsqu'il avait déclaré : "Heureux est celui qui se dit Turc", il avait résumé de façon significative l'amour inextinguible de son âme profonde.

"Son souci principal a été de faire, par le plus court chemin, de la société turque laissée arriérée par une mauvaise conception et une mauvaise gestion, un Etat moderne des plus perfectionnés et pourvu des conceptions les plus pures de l'humanité. La République laïque, nationaliste, populiste, révolutionnaire et étatiste établie dans notre Statut Organique et ancrée aujourd'hui dans la conscience de tous les citoyens, se trouvant en fonctions, dans les milieux intellectuels et parmi les larges masses du peuple, est pour nous, avec toutes ses caractéristiques, le legs le plus précieux d'Atatürk.

"Depuis sa mort, le nom et le souvenir d'Atatürk sont enveloppés des sentiments les plus sincèrement cordiaux de toute notre population.

"L'attachement sincère témoigné envers sa personne sur tous les points du pays constitue, pour l'Etat et notre Nation, la preuve éloquentes de sa puissance et de sa fidélité.

"L'amour et le respect manifestés par la Nation turque envers Atatürk, ont montré au monde entier pourquoi elle constitue une source capable de former un fils comme Atatürk.

"En ce moment, où nous venons de remplir envers Atatürk notre devoir de suprême hommage, je considère comme une dette sacrée d'exprimer à notre population mes sentiments de cordiale gratitude.

"Une vie de fraternelle humanité entre les nations a été le plus précieux idéal d'Atatürk. Je salue comme un présage plein d'espoirs, pour l'avenir de l'humanité, le respect que sa mort a trouvé dans le monde entier. Ces paroles constituent l'expression de ma gratitude, au nom de la Nation turque, envers les grandes nations qui ont participé à notre deuil avec leurs écrits, et, sur notre sol, avec leurs soldats chevaleresques et leurs éminents personnalités.

Atatürk...

"Toi le fondateur de notre Patrie, et le dévoué et fidèle serviteur de notre Peuple,

"Toi, la figure passionnée et éminente de l'idéal humanitaire.

"Toi l'incomparable héros,

"La Patrie T'est reconnaissante.

"Avec le Peuple turc, au service duquel tu as donné ta vie, nous nous inclinons, avec hommage, devant Toi. De toute ta vie, tu nous a animés du feu de ton âme. Ton cher souvenir, tel un flambeau inextinguible, tiendra nos âmes, sois en sûr, toujours en feu, toujours éveillées.

Le Président de la République
Ismet İnönü

mêlera la foule, de participer à son animation ? Qui d'entre nous ne l'a vu souriant, épanoui dans nos rues d'Istanbul, dans les lieux publics, prêchant d'exemple le nouvel évangile d'optimisme conscient, de foi sereine qu'il entendait substituer au fatalisme apathique du vieil Orient.

Cette foule turque lui a bien rendu d'ailleurs son affection. N'est-ce même pas cette même foule qui, il y a deux ans, versait des larmes non feintes, se tordait les bras de désespoir, au passage d'un funèbre convoi, de Dolmabahçe à la Pointe du Saray ; ces mêmes femmes, libérées de leur voile, qu'il fallait retenir pour les empêcher de se précipiter sous les roues d'une prolonge d'artillerie ?...

G. PRIMI

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La lumière qui ne s'éteint pas

Nous regardons aujourd'hui vers Atatürk, écrit M. Zekeriya Sertel, comme vers une lumière d'espoir et de courage au milieu des ténèbres qui ont envahi le monde.

De même qu'hier, il a rempli le rôle d'une lumière indiquant la voie droite à une nation, au milieu des épaisses ténèbres qui l'entouraient, nous recourons aujourd'hui encore à sa flamme pour rafraîchir le feu de notre foi.

Au milieu de la crise et de la guerre actuelles, nous pouvons mieux mesurer aujourd'hui les grands services rendus à ce pays par Atatürk.

Atatürk qui, en 1914-18, au milieu des ruines de la guerre mondiale, a arraché ce pays d'entre les dents rapaces de l'impérialisme, ne s'est pas contenté de créer une Turquie indépendante. Pour garantir sa grande oeuvre contre tout danger, toute agression et tout danger d'écroulement, il l'avait entourée d'un réseau d'acier d'alliances et d'accords.

Atatürk était un génie qui voyait loin. Il a discerné avant tout autre que l'Empire ottoman avait fait son temps et qu'il était destiné à s'écrouler.

Aucun commandant victorieux, qui aurait remporté des succès militaires comparables à ceux d'Atatürk, n'aurait jamais consenti, après la liquidation d'un empire vermoulu, à limiter aussi strictement les frontières nationales de l'Etat turc indépendant qu'il avait fondé sans jamais se laisser tenter par le rêve ou l'ambition de revenir à l'ancien empire. En ne se laissant pas entraîner par cette tentation, Atatürk a rendu le plus grand service à ce pays. Fonder une Turquie indépendante dans la limite de ses frontières nationales, puis mettre cette existence sacrée ainsi constituée à l'abri de toute agression extérieure, lui assurer bonheur et prospérité, tel était son objectif sacré. Et il a eu le bonheur de réaliser de son vivant cet idéal élevé.

Cette cause sacrée qui était la sienne alors est aussi la nôtre aujourd'hui. Le but de la génération actuelle est de marcher dans la voie qu'il a éclairée.

Et c'est parcequ'il en est ainsi que le désastre de la guerre qui a atteint le monde entier nous a épargnés. Et aussi longtemps qu'il n'y aura pas de gens qui convoiteront notre territoire, la Turquie demeurera loin de la guerre. C'est là la lumière qui éclaire aujourd'hui notre voie, en cette ère de ténèbres. Et c'est parceque notre route est claire que notre volonté est forte et notre foi entière. Autour des mains qui tiennent son flambeau, la nation monte la garde de l'indépendance nationale. Si un jour nous sommes obligés à nouveau de livrer une autre de guerre l'indépendance contre l'impérialisme, la nation turque luttera jusqu'au bout, à l'exemple d'Atatürk et sur la voie qu'il nous a indiquée, pour la défense du dépôt qu'il nous a confié et la sauvegarde de son oeuvre.



En évoquant le cher souvenir d'Atatürk

M. Asim Us rappelle un autre mot profond du Chef Eternel que la Turquie pleure :

« Il n'y a aucune situation difficile, dans la vie, qui ne puisse être surmontée. »

On peut dire que par la série de luttes qui ont marqué son existence et ont permis la réalisation de son oeuvre, Atatürk a démontré la justesse de ce mot.

Cette parole brille comme un flambeau divin dans nos esprits; elle nous donne la force du coeur en vue de tout danger éventuel.

... Depuis la victoire qui a couronné

la guerre de l'Indépendance jusqu'à ce jour, la Turquie n'est pas demeurée oisive. Des préparatifs continus ont été exécutés pour la défense des frontières de la patrie et de l'indépendance nationale. Aucune force ennemie de l'Indépendance et de l'existence de la Turquie d'Atatürk ne saurait retrouver en face d'elle la Turquie de l'armistice. C'est pourquoi quel que soit le danger extérieur qui pourrait nous menacer, il ne ressemblera jamais au danger de 1918.

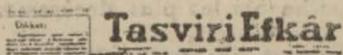


Le deuil national

M. Hüseyin Cahid Yalçın rappelle les tentatives de certaine propagande étrangère qui a accusé le gouvernement turc de s'écarter des lignes tracées par Atatürk.

C'est nous croire très naïfs et très ignorants que de prétendre cela. Plus que les propagandistes étrangers, il est naturel que les hommes qui ont partagé la vie et l'oeuvre d'Atatürk, et le Chef National en particulier, connaissent ses idées et sa politique. D'autre part, la nation entière est au courant de la volonté et des efforts d'Atatürk en vue de créer une communauté d'idées et de politique avec les démocraties occidentales.

La nation turque a trouvé le moyen de se protéger contre les attaques de la propagande, sous ses diverses formes. Ceux qui ont voulu semer la désunion parmi les fils d'Atatürk, ont cité, de leur bouche malpropre, devant le haut parleur de la Radio des versets du Coran. Bref, on a eu recours à tous les moyens pour tenter de briser l'unité du peuple turc. Mais après l'expérience d'un an, ce peuple se dresse, plus uni, plus fort, plus droit que jamais. Pourquoi? Parcequ'il a trouvé en Ismet İnönü l'expression exacte et le symbole de son âme; parceque la flamme allumée par Atatürk brûle toujours.



L'anniversaire d'un triste jour

Notre confrère rappelle que l'apparition d'Atatürk en Anatolie aux heures les plus sombres pour la nation avait suffi à ranimer la joie et l'enthousiasme.

Suivant un mot célèbre prononcée par le Gazi, au cours de la guerre de l'Indépendance, « La nation turque a reparu sur la scène de l'histoire avec un fracas qui rappelle celui du tonnerre ». Ces paroles, prononcées par le Gazi à l'occasion d'un coup porté à l'ennemi par Refet paşa, à Kütahya, avec la violence de la foudre, sont une description exacte et impressionnante de notre relèvement au cours de la guerre de l'Indépendance, de notre victoire. Quel dommage qu'aucun de nos peintres, de nos sculpteurs n'ait songé à les interpréter dans ses oeuvres de façon à en donner une expression concrète à la jeunesse.



En rappelant le plus grand homme de l'Histoire

M. Ahmet Emin Yalman observe qu'Atatürk était loin de se prétendre infallible.

Avec son bon sens, la nation a fort bien compris Atatürk. Elle s'est rendu compte que les actions de grand style du génie ne peuvent pas être mesurées suivant les mesures ordinaires de la vie courante. Et, comparativement à la grandeur de l'oeuvre qu'il a accomplie, ses petites fautes ne comptent pas.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de France

Le nouvel ambassadeur de France, M. Jules Henry, arrivé jeudi en notre ville via Sofia-Bourgas, est parti hier soir pour Ankara.

COLONIES ETRANGERES

La célébration

de l'anniversaire de naissance de S. M. Vittorio Emanuele III

Demain, lundi à l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. Victor Emanuele III, à partir de 18 heures, le co-sul général Comm. Méd. d'Or G. Castuccio recevra à la Casa d'Italia les membres de la colonie italienne de notre ville.

Tous les Italiens d'Istanbul sont cordialement invités à assister à cette réunion pour célébrer en commun cet heureux anniversaire si cher à leur coeur.

LA MUNICIPALITÉ

Du matériel indispensable

Parmi les marchandises arrivées ces jours derniers en notre ville figure un lot important destiné à l'administration des Tramways, du Tunnel et de l'Electricité d'Istanbul. Il sera possible ainsi de pallier partiellement la crise de matériel qui s'est fait sentir depuis quelque temps. On s'occupe actuellement du dédouanement de ce matériel qui a été importé par les soins d'un commerçant.

On avait eu beaucoup de difficultés à surmonter, pour le remplacement des travaux de reconstruction et d'asphaltage des rues. Or, un certain lot de câbles de ce genre figure précisément parmi le matériel qui vient d'arriver. Un projet a été élaboré par la Direction générale de l'exploitation de l'électricité, des tramways et du tunnel pour la réorganisation du réseau. Son exécution a dû être ajournée, faute de matériel. On n'emploiera pas toutefois celui qui vient d'arriver à l'exécution de ce projet, mais seulement à satisfaire les besoins les plus urgents.

Un fonctionnaire de l'administration intéressée se rendra prochainement à Ankara en vue d'étudier les moyens d'assurer l'importation de tout ce dont on a besoin pour améliorer les services.

La Bourse d'Istanbul

La réouverture d'une Bourse des Valeurs à Istanbul, indépendamment de la

Bourse d'Ankara, a été décidée. Un projet a été élaboré à cet effet par le ministère des Finances. Il a été soumis au Conseil des ministres.

Suivant certaines informations, la Bourse en question commencerait à fonctionner en avril prochain.

Le plan d'aménagement de Fenerbahçe

M. Prost vient de remettre à la Municipalité son projet pour l'aménagement de la zone de Fenerbahçe.

Tout en conservant à cet endroit pittoresque ses caractéristiques propres, l'urbaniste envisage le percement d'un canal dans la partie la plus resserrée de l'isthme. La partie de la petite presqu'île qui se trouve du côté de Kalamış sera mise à la disposition du Club de la Mer pour l'aménager à son gré. L'autre partie de la presqu'île sera transformée en parc avec des allées réservées exclusivement aux piétons. L'accès en sera interdit aux voitures. Il y aura, tous les dix mètres, un robinet pour l'arrosage. L'avenue centrale légèrement arrondie sera construite. On commencera par élargir cette allée, puis l'on construira un restaurant, un café et un débarcadere moderne. Un hôtel sera construit par le Yacht Club.

Le pittoresque bassin qui se trouve au pied d'arbres séculaires, sera réparé. Une piste pour les danseurs, en béton sera aménagée. On conservera tels quels un puits et un bain qui datent de l'époque byzantine.

Une surtaxe de 10 paras en faveur de l'aviation

Une notion, revêtue de la signature de 50 conseillers municipaux, a été présentée lors de l'ouverture de la dernière séance de l'Assemblée de la Ville. Les signataires se félicitent de patriotisme de la population qui se manifeste éloquentement par l'abondance de ses souscriptions en faveur de l'aviation.

Ils suggèrent, à ce propos, afin de rendre cette assistance plus générale et de faciliter en même temps la rentrée des recettes en faveur de cette oeuvre nationale, l'établissement d'une surtaxe de 10 paras sur les frais de tout parcouru en tramway, en tunnel et en bateau, en faveur de la Ligue aéronautique.

Cette motion a été accueillie avec faveur par l'Assemblée et envoyée, par supplément d'examen, à la présidence.

La comédie aux cent actes divers

RIVAUX

Ali habitant Bostanci, Avenue de Bouchers (Kasaplar) aimait depuis quelque temps la belle Zehra. Un certain Murad portait un vif intérêt à cette même personne. Cette circonstance qui faisait des deux jeunes gens des rivaux avait donné lieu récemment entre eux à une violente querelle. Des témoins s'étaient entremis et les avaient séparés.

Avant-hier, un malencontreux hasard a mis les deux ennemis en présence, rue Kasaplar. Murad se plaça tout de suite en travers du chemin d'Ali et lui signifia, en termes impérieux, d'avoir à renoncer à Zehra.

— Pas pour une seconde, fut la réponse du bouillant jeune homme.

Murad eut une réponse aussi soudaine que directe, sous la forme d'un coup de poing en pleine figure d'Ali. Un match de catch as catché s'organisa instantanément en pleine rue.

A un certain moment, Murad se souvint qu'il avait un revolver. Saisir son arme, la braquer sur Ali, tirer trois balles ne fut que l'affaire d'un instant. Atteint grièvement, Ali s'effondra. Il a été transporté à l'Hôpital Modèle.

Murad a été arrêté.

LES FRAIS DE VOYAGE

Un vieillard, l'air minable, un certain Hasan, s'était présenté au président adjoint de la Municipalité, M. Lütfi Aksoy. Il déclara qu'il était venu d'Inebolu pour se faire soigner, qu'il était à court d'argent et demandait à se faire rapatrier. Toutefois l'attitude du bonhomme inspira des soupçons à M. Lütfi Aksoy, qui ordonna à un agent municipal, de fouiller le quémendeur.

Hasan a été trouvé en possession de 53,30 Ltqs. Il a été rapatrié, mais à ses frais...

RHUMATISMES

Mihran, de Kayseri, a le bel âge de 80 ans.

C'est, paraît-il, un récidiviste qui a donné beaucoup de fil à retordre, aux agents. Et qui ne semble pas disposé d'ailleurs à changer de méthodes. Il vient de se rendre coupable d'un nouveau larcin: il a emporté deux essuie-mains du «hamam» Şengül, à Cağaloğlu, où il avait pris un bain.

Deux essuie-mains, direz-vous, c'est peu de chose. Mais c'est l'intention surtout qui compte. Et aussi la préméditation.

Figurez-vous que le propriétaire du bain a été frappé de l'embonpoint soudain de ce client sa sortie de l'établissement. Le vieillard au sec et maigre à l'entrée présentait une assez prononcée à la sortie. Il fallait tout de suite se demander ce phénomène: c'étaient simplement deux pièces de lingerie, passées sous le bras du bonhomme qui le faisaient bomber ainsi.

Devant le 1er tribunal pénal de paix, le coupable n'est pas laissé démonter.

— Que voulez-vous, Monsieur le juge, gravement, je souffre de rhumatismes. Cela me faut prendre certain précautions. Ces deux essuie-mains devaient me garantir contre le froid.

Le juge a estimé qu'en prison Mihran pouvait soigner ses petites misères plus à loisir et a octroyé 5 mois de détention.

L'octogénaire a été incarcéré séance tenante.

LE FAUX AGENT

Lambo et Migirditch avaient négligé de faire leur dossier de pièces d'identité. Ils avaient été arrêtés et torturés. Ils eurent encore plus tort d'ébruiter ces faits de façon qu'un certain Muzaffer, en quête d'un bon coup à réaliser, en eut connaissance. Il se fit passer, faussement, pour un agent municipal, torqua par des menaces aux deux malheureux et leur fit signer un acte de reconnaissance. Il a été arrêté et délégué au tribunal de paix de Sütlüce.

Communiqué italien

Les têtes de pont au-delà du Kalamas. — L'activité aérienne.

Rome, 8. (A.A.). — Communiqué No 155 :

En Epire, nos unités fortifient les têtes de pont au-delà de la rivière Kalamas.

Pendant une reconnaissance aérienne en Méditerranée centrale, nos avions engagèrent le combat avec la chasse ennemie et abattirent en flammes un avion ennemi, endommageant gravement deux autres.

En Afrique du Nord, des moyens mécanisés ennemis furent mis en fuite par nos éléments avancés.

L'aviation ennemie bombardait Tobruk, causant un blessé et des dommages légers aux habitations, et Derna où l'on déplore neuf morts, vingt-six blessés et peu de dégâts matériels.

En Afrique Orientale, une incursion d'avions de chasse ennemis fut repoussée et un avion anglais fut abattu.

Pendant une incursion aérienne de l'ennemi sur Turin, des bombes tombèrent près d'une maternité, sur le sanatorium de Saint-Louis, sur un hôpital militaire et une caserne, provoquant quelques dégâts, un mort et sept blessés. Une bombe atteignit une maison entre Moncalieri et Cambiano. On déplore neuf morts et plusieurs blessés. De petits incendies furent promptement éteints.

Une incursion aérienne ennemie sur Cagliari ne causa ni dégâts ni victimes.

Communiqué allemand

Les attaques aériennes allemandes contre l'Angleterre. —

Les "Stukas" contre les convois. Un croiseur anglais gravement endommagé. — Un raid de contre-torpilleurs

Berlin, 9. A.A. — Communiqué officiel :

Des formations d'avions de combat allemands ont poursuivi de jour et de nuit, avec succès, les vols de représailles sur Londres, frappant de leurs bombes, à maintes reprises, des établissements d'approvisionnement et des docks.

Les attaques se sont également étendues à des ports de la côte orientale anglaise. Great-Yarmouth a été surtout atteint par plusieurs bombes de gros calibre, ainsi que des aérodromes situés dans les comtés de Norfolk et de Yorkshire, où on a réussi à mettre le feu à des hangars et à des casernes.

Au cours de la nuit, des usines de Birmingham et de Coventry ainsi que des installations du port de Liverpool ont été bombardées. Des bombes ont été lancées qui furent suivies de nombreuses explosions.

Des formations de "Stukas" ont de nouveau attaqué, au large de la côte britannique, des navires et des convois, causant de graves dégâts à l'adversaire.

Comme il a déjà été annoncé, 6 navires marchands déplaçant au total 34.000 tonnes ont été coulés certainement au cours de ces attaques ; 2 autres navires, déplaçant au total 7.000 tonnes, l'ont été vraisemblablement.

Un croiseur jaugeant 10.000 tonnes a été si gravement touché par deux bombes qu'il est permis de le considérer comme perdu ; 5 navires marchands ont été touchés gravement par des bombes qui ont provoqué des incendies et des explosions. Un autre croiseur jaugeant 10.000 tonnes et 4 navires marchands ont été endommagés.

Dans l'Atlantique, à l'Ouest de l'Ir-

Communiqués anglais

Samedi, activité restreinte de l'aviation allemande sur Londres

Londres, 9 A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Samedi, jusqu'à midi, l'activité aérienne ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne a été restreinte. Un petit nombre de vols furent effectués par des appareils volant isolément. Un de ceux-ci lança des bombes dans la région londonienne, causant quelques dommages et des victimes. Cet appareil fut abattu dans la mer par nos avions de chasse au large du littoral de Sussex.

L'activité ennemie se poursuivait dans l'après-midi également sur une petite échelle.

Des avions opérant isolément ou en petites formations qui se cachèrent derrière les nuages pénétrèrent à l'intérieur du pays et lâchèrent des bombes sur plusieurs localités des Midlands ainsi que du Sud-Est et du Sud-Ouest de l'Angleterre.

Des rapports reçus ultérieurement montrent qu'au cours de la matinée des bombes furent lancées sur des endroits isolés dans les régions du Nord-Est et du Sud. Au cours de ces attaques quelques habitations furent atteintes, mais les dégâts ne furent pas grands et il n'y eut qu'un petit nombre de victimes.

On signale également que des avions isolés ont plongé à travers les nuages et tiré de courtes rafales de mitrailleuses dans plusieurs endroits avec peu de résultats.

Trois appareils de bombardement furent abattus aujourd'hui par nos avions de chasse sans aucune perte pour ceux-ci.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 9. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Nos bombardiers se sont livrés la nuit dernière à des attaques sur des voies de communications et d'autres objectifs en Allemagne.

Un puissant contingent de bombardiers de la R.A.F. attaqua des gares de voyageurs et de marchandises dans la ville de Munich.

Un autre contingent d'appareils renouvela les attaques sur des objectifs italiens, y compris une usine à Turin et l'usine Pirelli de magnétos à Milan.

Nos bombardiers attaquèrent aussi un grand nombre d'objectifs importants en Allemagne et en territoire occupé, y compris des raffineries de carburant à Gelsenkirchen et à Frankfurt, des usines et autres installations à Nurnberg et Amsterdam, des gares de marchandises à Hamm, Soest, Osnabrueck, Duisberg et autres objectifs.

La R.A.F. attaqua aussi Mayence et le Havre ; 18 aérodromes ennemis furent bombardés.

Des appareils du corps de la défense côtière entreprirent une attaque concentrée sur des bases de sous-marins de Lorient avec de bons résultats.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A.A. — Communiqué du grand quartier général britannique :

En Egypte, les avions de reconnaissance ennemis ont été actifs au-dessus de nos troupes avancées.

Au Soudan, les opérations se poursuivent dans la région de Gallabat. Les rapports des prisonniers confirment que les bataillons italiens qui tenaient Gallabat et les 2 bataillons qui effectuèrent la contre-attaque immédiate le 6 novembre subirent des pertes sérieuses.

Dans le secteur de Kassala les opé-

Le discours du Fuehrer

"Je suis inébranlablement décidé à mener la guerre jusqu'à une décision tout à fait nette"

M. Hitler attaque violemment M. Churchill

Nous avons donné hier, d'après un bref résumé de l'agence Anatolie, la première partie du discours du Fuehrer au Loewenbraukeller, de Munich. En voici la partie finale, dans son texte intégral.

Reserves intactes

La lutte qui a été menée jusqu'à présent a donné des résultats uniques en leur genre :

1. — La guerre demande au peuple allemand des sacrifices humains insignifiants. Les victimes de la guerre sont aussi nombreuses qu'elles le furent pendant la guerre de 1870. Toutes les formidables formations de réserves qui furent prévues et calculées pour les pertes éventuelles sont demeurées intactes.

2. — Au point de vue matériel, les sacrifices de cette guerre sont tout à fait insignifiants, ce qui a été engagé jusqu'à présent dans le domaine des munitions, ne représente au fond qu'une partie d'une production mensuelle. Les réserves sont si énormes que je suis obligé maintenant d'arrêter dans certains domaines la production, car il n'y a plus moyen d'engager ces grandes quantités.

J'ai maintenant engagé la production dans des domaines sur lesquelles je crois devoir être particulièrement fort. Vous entendez fort bien les menaces des autres qui veulent produire des quantités de choses : l'Australie a 6 ou 7 millions d'habitants et, malgré cela, elle veut produire et construire huit fois plus d'avions que l'Allemagne. Le Canada a 9 millions d'habitants, mais il veut produire douze fois plus d'avions que l'Allemagne. En ce qui concerne la production américaine, on peut même pas la comparer à des chiffres astronomiques. Et je ne désire pas être un concurrent dans ce domaine.

Mais je puis, par contre, assurer d'une chose : la capacité de la production allemande est la plus grande du monde et nous maintiendrons cette capacité de production et cette place, car nous sommes en état de mobiliser aujourd'hui presque toutes les forces de l'Europe entière et on a pu se rendre compte que je le fais dans des proportions industrielles.

Quand viendra l'heure H...

L'armement matériel est, par conséquent, énorme. Je puis par conséquent dire en résumé que nous sommes préparés pour l'avenir, comme cela n'a jamais été le cas auparavant. Nous sommes préparés au point de vue matériel et nous sommes également au point de vue du matériel humain :

Et tous ceux qui ont été soldats dans l'armée allemande savent très bien que les forces armées profitent de chaque journée. Ce premier instrument militaire au monde est continuellement complété et amélioré. Et lorsque l'heure du grand engagement sonnera de nouveau, j'espère que nous aboutirons alors aux mêmes résultats que nous avons eus jusqu'à présent.

Nous avons préparé tout à fond

Les opérations se poursuivent. Les prisonniers ennemis sont au nombre de 250. On capture ou on détruit également une grande quantité d'armes et de réserves.

A Kenya et en Palestine, rien à signaler.

A Chypre, un avion trimoteur "Savoia 82" atterrit indemne sur l'île. Les 4 membres de l'équipage furent capturés.

pour agir ensuite rapidement d'une façon décisive. Le moment viendra où ces Messieurs qui sont en train de conquérir le monde entier avec leurs discours seront obligés de prendre les armes en mains. Et alors nous verrons qui a mieux profité de ces mois. Nous ou les autres. En tout cas, l'Allemagne et l'Italie sont aujourd'hui suffisamment fortes pour faire face à n'importe quelles combinaisons dans le monde.

Il n'existe pas de coalition de puissances qui puisse nous faire face.

Au point de vue économique, les longs préparatifs que nous avons faits déjà en temps de paix, ont vraiment valu la peine d'être faits. Le plan quinquennal que nous avons maintenant prolongé de quatre ans, nous a donné de grandes réserves et les Anglais le savaient parfaitement bien.

Ce plan avait pour but de nous rendre indépendants de tout blocus et de tout encerclement. Par ailleurs, nous verrons bien dans quelques mois qui sera bloqué, nous ou les autres.

Quand il n'y aura plus de Churchill, il y aura encore des U-Boats

Je crois, poursuit le Fuehrer, que dans beaucoup de domaines ces messieurs ont perdu la joie de mentir. M. Churchill qui déclarait, il y a encore six ou huit mois : Nous avons détruit en ce mois plus de cinquante pour cent de leurs sous-marins, car dans ce cas, l'Allemagne n'aurait eu plus de sous-marins. Le mois suivant, il n'y eut donc que trente pour cent et encore un mois plus tard, M. Churchill ne pouvait même plus dire vingt pour cent et il devait se contenter de dix pour cent. Et maintenant, ce menteur en chef commence à avouer au monde que nos sous-marins semblent être plus nombreux qu'ils ne l'étaient auparavant. Il peut être certain qu'il y en a vraiment beaucoup plus et que pour une fois il a dit vrai, mais il n'a aucune idée du nombre encore plus grand que nos sous-marins ne pouvait plus dire dans le mois suivant encore une fois cinquante pour cent atteindront. Nous arriverons bien à les forcer au combat, ces menteurs et capitalistes internationaux. Et nous verrons bien un jour qu'il n'y aura plus de Churchill, mais encore des sous-marins allemands en quantités énormes.

Ainsi, ce stratège génial, le plus génial qui ait jamais existé, ne pouvant plus nier l'évidence, se précipite dans la guerre aérienne. Car c'est vraiment une idée géniale de M. Churchill que de commencer la guerre contre nous justement avec l'arme qui est si inférieure à la nôtre.

J'ai attendu plus de trois mois et un jour j'ai donné l'ordre...

Vous savez que j'ai fait pendant des années des propositions au monde pour que l'on cesse la guerre des bombes, en particulier contre la population civile. Mais l'Angleterre, prévoyant sans doute les circonstances actuelles, déclina ma proposition. Malgré ce fait, je n'ai jamais mené la guerre contre la population civile pendant la présente guerre.

Lors de la campagne de Pologne, je n'ai pas fait exécuter des attaques nocturnes sur les villes polonaises, car on ne peut pas pendant la nuit toucher les différents objectifs. C'est pourquoi je n'ai laissé bombarder que pendant la journée et rien que les objectifs militaires. J'ai fait la même chose en Norvège, en Hollande, en Belgique et en France. Mais l'aviation anglaise, étant dans l'impossibilité de survoler le territoire allemand pendant la journée, M. Churchill a eu tout à coup l'idée d'attaquer la population allemande pendant la nuit. Vous connaissez très bien ma patience, mes camarades du parti. J'ai donc regardé faire les Anglais pendant huit jours. On a jeté des bombes sur la population civile de la Rhénanie et sur la population de Westphalie. J'ai encore attendu quinze jours et je me suis dit : « Cet homme est fou ». Il commence un combat au cours duquel l'Angleterre ne peut qu'être détruite.

Lorsque la guerre a été terminée à l'Ouest, j'ai une fois de plus tendu la main à l'Angleterre. Une fois de plus, (Voir la suite en 4me page)

Le discours du Fuehrer

(Suite de la 3^{ème} page)

on m'a injurié d'une façon inouïe. M. Halifax s'est aussi conduit comme un dément. On a renforcé les bombardements. J'attendais toujours. Je dois dire que cela devenait difficile pour moi. Car, beaucoup de gens venaient me trouver pour me dire :

— Combien de temps, Führer, allez-vous encore attendre ? Les Anglais ne cesseront pas par eux-mêmes.

J'ai attendu plus de trois mois et un jour je donnai l'ordre.

La lutte à outrance

Je commence maintenant le combat et je le commence avec la décision ferme, avec laquelle j'ai commencé tous mes combats, c'est-à-dire : la lutte à outrance. Ils l'ont voulu, ils l'auront. Ils ont voulu détruire l'Allemagne par la guerre aérienne, je vais vous montrer maintenant celui qui sera détruit. Le peuple anglais, que je plains, peut en remercier son assassin, Churchill.

M. Churchill, en commençant cette lutte, a fait la plus grande sottise militaire, qu'un homme d'Etat, qu'un commandant militaire ait jamais commise. Il a combattu avec l'armée la plus faible qu'il avait à sa disposition, et il a combattu dans une position qui est géographiquement aussi très désavantageuse, depuis que les troupes allemandes occupent la région de Trondheim jusqu'à Brest. C'est la position la plus faible que l'Angleterre puisse avoir. Nous poursuivrons ce combat jusqu'à la fin.

Je regrette que cette guerre nous demande aussi des sacrifices. Mais, moi seul connais l'Allemagne socialiste. Il n'y a que M. Churchill qui ne la connaisse pas. Voilà la grande différence. Il a cru sans doute pouvoir de ce fait mener l'Allemagne à bout. Mais il a complètement oublié qu'il a devant lui une Allemagne tout à fait autre. Cette Allemagne devient plus fanatique avec chaque bombe et sa force de décision ne devient que de plus en plus forte. L'Allemagne sait qu'on doit en finir une fois pour toutes avec ce non-sens et nous sommes décidés à en finir.

Pas de compromis

Lorsqu'en 1938, M. Chamberlain arriva ici à Munich et me fit hypocritement des propositions de paix, cet homme a eu dans son fort intérieur la ferme décision de dire aussitôt après son retour en Angleterre : j'ai maintenant obtenu un certain délai et maintenant nous pouvons nous armer pour que nous puissions ensuite attaquer l'Allemagne.

Nous nous rendons parfaitement compte que tout armistice ne serait pas aujourd'hui un véritable armistice, s'ils espèrent que peut-être dans quelques années je ne serais plus à la tête de l'Allemagne et qu'alors la lutte pourrait reprendre à nouveau.

C'est pourquoi je suis inébranlablement décidé à mener la guerre jusqu'à une décision tout à fait nette, de même qu'en ma qualité de national-socialiste, j'ai écarté, lors de ma lutte pour l'Allemagne, tout compromis. Je le fais aujourd'hui avec encore plus de fermeté. J'ai si souvent tendu la main. C'était en vain, ils ont voulu ce combat, ils l'auront.

L'Allemagne du III^e Reich

Le peuple allemand poursuivra cette guerre jusqu'à la fin. Il faudra écarter le danger qui, après deux ou trois ans, pourrait provoquer une nouvelle guerre. Le peuple allemand désire enfin la paix, et une paix dans laquelle on pourra travailler et il ne permettra pas à des aventuriers d'exciter d'autres peuples contre nous. Il était évident que la guerre est un très grand bénéfice pour ces sortés de gens. Je n'ai pas de raison de mener une guerre par intérêt matériel. La guerre ne peut être que triste pour nous. La guerre arrache au peuple allemand et à la communauté allemande un temps et des forces précieux. Je ne possède pas

de parts dans des sociétés industrielles. Je ne gagne rien à cette guerre. Je serais heureux si nous pouvions travailler de nouveau, comme j'ai travaillé pour mon peuple allemand. Mais, ces criminels internationaux sont en même temps les plus grands profiteurs d'armements qui existent. C'est à eux qu'appartiennent les usines. Ce sont les mêmes personnes et les mêmes gens que nous avions auparavant en Allemagne. Il n'y a qu'une seule façon de parler avec ces gens.

L'un des deux devra être abattu et ce ne sera pas l'Allemagne. Mais, si aujourd'hui l'Allemagne a une autre position, c'est parce que le national-socialisme a relevé le peuple allemand. Il a donné les conditions morales, spirituelles et matérielles pour les victoires formidables de l'armée de notre jeune Reich. Chaque soldat sait et doit savoir que les armées qui sont aujourd'hui sous nos drapeaux sont les armées révolutionnaires du troisième Reich. Le national-socialisme leur a apporté non seulement la foi en une Allemagne, comme elle l'était jadis, mais aussi la foi en une Allemagne qui se dessine dans l'avenir à nous tous et pour laquelle nous avons tant combattu, la foi en un meilleur Reich dans lequel les grands buts de notre mouvement national et social seront réalisés.

Et le fait que nous avons aujourd'hui cette Allemagne, nous le devons à ceux qui en 1923 ont marché et en particulier à ceux qui sont tombés en sacrifiant leur vie pour le mouvement. Ils ont dans un amour infini agi pour l'Allemagne, car celui qui se joignait en 1923 au mouvement, on pouvait lui dire : Tu peux abandonner tout le reste. Tu n'as rien qui te soit assuré, sauf peut-être ta propre mort. Mais tu vois devant toi quelque chose pourquoi nous combattons tous. C'est une nouvelle Allemagne, une Allemagne avec son honneur et que nous redressons et qui nous donne de nouveau le pain quotidien à ses fils et qui s'assure dans le monde le rang qui lui revient de par le nombre de ses habitants de par son passé historique et de par notre valeur passée, actuelle et de culture. C'est pour cette raison que ces hommes se sont engagés et c'est pour cela que 16 hommes ont donné leur vie en 1923 et maintenant plusieurs centaines ont suivi ces 16 hommes, ici et à l'extérieur des frontières du Reich. Pendant presque 10 ans, ce fut un chemin de martyre qui fut peut-être le plus difficile dans la marche de l'Est et dans le pays des Sudètes, car, là-bas, la lutte semblait être sans espoir.

Comment est-ce que ces faibles hommes ont pu prévoir le miracle qu'ils ont vu se réaliser environ vingt ans plus tard.

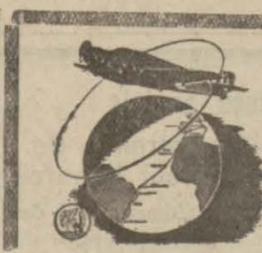
Ils ont tout de même combattu la foi dans le cœur, et tout ceci a commencé le 8 et le 9 novembre 1923. C'est la raison pour laquelle nous célébrons la mémoire de ces hommes avec une solennité particulière plus qu'autrefois, car ils ont porté aussi dans leur cœur l'écroulement de 1918. Cette honte les a rongés. Combien de fois nous avons été, ensemble, animés des mêmes idées. Cela doit être réparé dans notre histoire, cela ne peut pas durer. Cette situation, cette honte peserait à tout jamais sur le peuple allemand. Nous effacerons cette honte, nous redresserons à nouveau une Allemagne puissante. L'Allemagne se redressera coûte que coûte et c'est dans cette voie que nous avons combattu et c'est pour cette idée que ces hommes sont morts. C'est pour cette idée que nous avons poursuivi la lutte et c'est pour cette idée que nous sommes aujourd'hui devant un monde différent et que nous réaliserons ce pour quoi les autres ont donné leur vie. Ils croient pouvoir détruire l'Allemagne. Ils se trompent. De cette lutte sortira une Allemagne victorieuse et glorieuse.

M. Laval à Paris

Il poursuit les conversations avec les autorités allemandes

Clermont-Ferrand, 9.-A.A.—Paris-soir annonce que M. Laval, actuellement à Paris avec M. de Brinon, poursuit avec les autorités allemandes les conversations engagées à la suite des entretiens historiques.

M. Bouthilier participe à ces conversations sur le plan technique.



POSTE AERIEENNE pour l'AMERIQUE du SUD

Tous les JEUDIS départ de ROME pour RIO DE JANEIRO avec correspondance au Brésil pour tous les Etats de l'Amérique du Sud et du Nord par les Services Condor et Pan-American Airways
LINEE AEREE TRANSCONTINENTALE ITALIANE S. A. ROMA

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

Tous les pays qui ont connu des changements politiques profonds ont vu répondre des flots de sang au nom de l'ordre politique. Or, en Turquie, en dépit du fait que des modifications plus profondes que tout autre pays aient été réalisées, on n'a jamais eu recours à la violence.

C'est pourquoi devant le grand et noble souvenir d'Atatürk, le deuil qui nous fait nous courber avec reconnaissance, avec admiration et avec une profonde douleur devant son noble et grand souvenir est le deuil de la nation turque tout entière.

Communiqué allemand

(Voir la suite en 3^{ème} page)

lande, des avions de combat allemands ont coulé deux navires marchands déplaçant au total 9.000 tonnes.

A l'embouchure de la Tamise, des contre-torpilleurs ont canonné et mitraillé un port et les navires occupés à transborder des marchandises.

La pose de mines dans les ports britanniques s'est poursuivie.

L'adversaire a survolé dans la nuit du 8 au 9 novembre le territoire du Reich et y a lancé un certain nombre de bombes. Des coups directs furent enregistrés à Munich et Stuttgart ainsi que dans quelques petites localités du Wurtemberg. Les dégâts qui y ont été causés sont insignifiants. Au cours des attaques sur des quartiers d'habitations, des maisons ont été endommagées par des incendies qui ont éclaté dans les combles et deux personnes ont été blessées. Au cours des combats aériens qui ont eu lieu hier, l'ennemi a perdu 17 avions. Un autre avion a été abattu par la D.C.A. au cours de la nuit.

4 avions allemands sont portés manquants.

Communiqué hellénique

Escarmouches — Duel d'artillerie peu intense

Athènes, 9. A. A. — Communiqué No 13 du haut commandement des forces armées helléniques :

Sur le front, combat d'artillerie peu intense.

Au cours de différentes opérations locales qui eurent lieu hier et aujourd'hui sur divers points du front, nos troupes firent environ 150 prisonniers, dont 4 officiers, et s'emparèrent de 5 mortiers, de 7 mitrailleuses et d'autre matériel.

L'activité de l'aviation ennemie a été insignifiante. Des avions italiens bombardèrent un village. Un avion ennemi fut abattu par la D. C. A.

La police internationale de Tanger est dissoute

Tanger, 10.-A.A.-D.N.B.—Le colonel Yuste, gouverneur de Tanger, institué chargé d'affaires par le haut-commissaire du Maroc, a dissout la police internationale de Tanger. En même temps, on a formé à Tanger un corps indigène aux ordres de l'inspecteur de la troupe du Calife.

Un coup de main de de Gaulle contre le Gabon

Vichy, 9. A. A. — Havas. Ayant échoué devant Dakar, les ex-officiers de Gaulle et Larminat viennent de commettre un nouvel attentat contre la souveraineté française.

Appuyés par des forces navales anglaises légères qui, depuis plusieurs jours, croisaient au large des côtes du Gabon, ils opérèrent un débarquement avec leurs troupes à proximité de Libreville, chef-lieu de la colonie, qui avait été précédemment bombardé par des avions.

Les assurances données récemment par le gouverneur Masson sur la résolution des Français du Gabon de se défendre contre les factieux laissent prévoir que de durs combats se déroulent maintenant

Le général Antonescu attendu à Rome

Il aura des pourparlers avec M. Mussolini et le comte Ciano
Rome, 9. A. A. — D. N. B. communique :

Le général Antonescu, chef du gouvernement roumain, arrivera, selon une information de source digne de foi, en compagnie du ministre des Affaires étrangères, à Rome pour entamer des pourparlers avec M. Mussolini et le comte Ciano.

Des questions économiques seront également élucidées à cette occasion

Bucarest, 9. A. A. — D. N. B. communique :

Dans les milieux politiques de Bucarest, on est d'avis qu'à l'occasion de la visite officielle du chef d'Etat, général Antonescu, en Italie, des questions économiques seront également élucidées. Le général sera accompagné dans son voyage par MM. Papanace, expert en questions financières, et Christeo qui dirige la section économique au ministère des Affaires étrangères.

M. Molotov se rendra à Berlin

Sa visite contribuera à approfondir le cadre des relations amicales entre les deux pays

Berlin, 9.-A.A.-D.N.B. communique :

Sur l'invitation du gouvernement allemand et en réponse aux visites que M. von Ribbentrop a faites l'an dernier à Moscou, le président du Conseil des commissaires de peuple de l'U.R.S.S. et commissaire des Affaires étrangères, Molotov, se rendra très prochainement à Berlin pour continuer et approfondir dans le cadre des relations amicales entre les deux pays, l'échange constant des points de vue par une nouvelle prise de contact personnelle.

Mesures de précaution à Rome contre les attaques aériennes

Zurich, 10. AA. — Selon le correspondant à Berlin des « Basler Nachrichten », d'importantes mesures de précaution sont prises à Rome contre l'éventualité d'attaques aériennes.

Oeil pour oeil, dent pour dent

Rome, 10 AA. — Du correspondant spécial du DNB :

La presse exprime son indignation de ce que des avions britanniques effectuent des raids nocturnes sur la population de la Pouille et du Piémont.

La presse est unanime à réclamer des représailles.

Le «Giornale d'Italia» écrit que l'action de représailles commencera prochainement et dans des proportions formidables :

Le «Lavoro fascista» écrit sous le titre «œil pour oeil, dent pour dent» : «L'Angleterre et ses alliés doivent s'attendre à des représailles terribles. Les Anglais et les anglophiles, les Grecs et les Levantins, devront savoir que l'Italie de Mussolini saura venger les morts.»

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri :
CEMİL SİUFLİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.